

LE COMLOT DES GENERAUX

Les Zoulous constituent un ensemble de tribus vivant en Afrique australe. C'est un peuple guerrier. Chaka est né en 1787, de Senza Gakona et de Nandi. Accusé d'être un enfant naturel, les coépouses de Nandi obligèrent Senza Gakona à renvoyer Chaka et sa mère. Elles espèrent ainsi assurer la succession de leurs fils Dingana et Malhangana.

Malgré sa mauvaise réputation, Chaka se distingue par son courage et sa bravoure. Chaka va rencontrer Issanoussi, un sorcier, véritable génie du mal qui va l'initier à ses pouvoirs maléfiques. Senza Gakopna mort, le problème de la succession se pose. Mais le défunt avait désigné Chaka comme son successeur. C'est alors que commence la grandeur des Zoulous. Au faite de sa gloire, il prit le nom de « Amazoulou » (haut comme le ciel). Il organisa son royaume. Vieilli, Chaka se laisse assassiner en prophétisant : « L'homme blanc est en marche, rien ne l'arrêtera, et vous deviendrez ses sujets. »



Chaka Zoulou

Dingana

A nous de décider maintenant ! Nous avons la confiance de tous les généraux. Ils nous laissent agir en leur nom. Tout ce que nous déciderons leur conviendra. C'est une lourde responsabilité pour nous. Qu'en pensez-vous ?

MAPO

Dingana, tu es le plus sage d'entre nous tous. C'est à toi de nous faire tes propositions ! N'est-ce pas Malhangana ?

Malhangana

C'est mon avis aussi. J'ajoute que le temps presse. Il faut décider vite.

Dingana

Après cinq jours de marche, nous voici dans les gorges des montagnes Rouges. C'est ici que nous devrions, avec l'ensemble de nos camarades, prendre une décision. Mais en route les autres nous ont désignés pour agir en leur nom. Faut-il voir Chaka ? A la réflexion, je pense que rien de bon ne sortira d'une discussion avec lui. Nous avons une position forte. Chaka, tel que nous le connaissons, va vouloir livrer bataille dès demain. C'est cela qu'il faut empêcher. Nous avons un argument solide. Après cinq jours de marche, les guerriers sont épuisés. L'ennemi, lui, est frais et dispos. Il aura le dessus. C'est cela que devons dire. Nous ne pourrons livrer bataille avant huit jours. Pendant ce temps, nous essayerons d'entrer en rapport avec les chefs d'en face. Notre ennemi à présent n'est pas ailleurs. Il est parmi nous. C'est Chaka ! Il vient de tuer en cours de route deux de nos meilleurs compagnons : Nongogo et Mnyamané. C'est assez ! Il n'est plus lucide ! Si vous m'écoutez donc, nous refuserons le combat avant huit jours. Nous traitons avec l'ennemi, nous nous ferons battre et nous leur livrons Chaka.

Malhanga

Je suis de tons avis, et suis heureux de t'entendre dire que l'ennemi est parmi nous, que l'ennemi est Chaka ! Ceux qui ne voient pas cela oublient tout ce qui s'est passé et veulent demeurer aveugles face à ce qui passe journallement. Nous ne connaissons jamais la paix avec Chaka parce que nous avons semé partout et chez tout le monde la ruine, la désolation et la mort ! Par notre action, des tribus entières ont disparu de la surface de la terre. Où sont aujourd'hui les Amaquwabes, le peuple de Bouteletsi, de Tambou ? Les Amatchounous ? Le peuple Bouyou ? Et j'en passe... Peut-on oublier les massacres de nos propres frères ? La fête bat son plein ! Chaka lève la pointe de sa sagaie. On massacre ceux qui dansent trop bien ! On massacre ceux qui ne chantent pas ! Et les guerriers ? Ceux qui reviennent de la campagne sans leurs sagaies sont massacrés ! Et la vie, comment la menons-nous ? Non ! Nous avons mis du temps à nous décider. A présent, n'hésitons plus !

Mapo

Dingana a dit quelque chose auquel je suis sensible. Chaka n'a peut-être plus sa lucidité. Il y a lieu de se poser une question après le meurtre de nos compagnons Nongogon et Mnyamané, qu'ont-ils fait ? Aucun de nous ne le sait. Ont-ils parlé, ont-ils été calomniés ? Questions sans réponse. Pour ma part, je suis encore partisan de l'explication. Je pense qu'il faut chercher à savoir ce qui se passe réellement dans l'esprit et le cœur de Chaka. S'il nous met à mort, les autres sont là ! D'autre part, je sais aussi que les guerriers ne sont pas en mesure de livrer bataille avant deux jours au moins. Je suis embarrassé. Que faut-il faire ?

Dingaga

Mapo, crois-moi, Chaka n'a plus tous ses esprits. Il faut sauver son œuvre, sinon il glisse actuellement vers le chemin de la destruction. Je comprends ton embarras, mais le temps presse. Si nous restons sans rien faire, nous serons tout de suite au bord de la catastrophe.

Seydou Badian, « La Mort de Chaka »

COMPREHENSION :

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Où et quand se déroule précisément cette scène ? Quels en sont les personnages ?
- 2- Dégage le champ lexical du complot.
- 3- Chaka a-t-il le soutien de tous ses généraux ? Justifie ta réponse.
- 4- De quoi les généraux se plaignent-ils ?
- 5- Quel sentiment éprouves-tu pour le général Dingana ? Justifie ta réponse.

VOCABULAIRE :

Définis les mots et expressions suivants.

- Lucide :
- Sensible :
- Sagaie :

GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :

Observe.

« Après cinq jours de marche, les guerriers sont épuisés. »

- Relève, puis donne la nature et la fonction de la circonstance exprimée dans cette phrase.

« Mais en route les autres nous ont désignés pour agir en leur nom. »

- Justifie la terminaison du mot désignés.

« Après cinq jours de marche, les guerriers sont épuisés. »

- Transforme cette phrase en phrase complexe et fais en l'analyse logique.
- Relève dans le texte, un participe passé et justifie son accord.

CONJUGAISON :

Observe.

- Relève dans le texte, une phrase dont l'action est incertaine, puis précise son temps et son mode

« On massacre ceux qui dansent bien. »

- Ecris cette phrase au passé du conditionnel.